

HOMELIE DU JEUDI SAINT (Année B)

Ex.12,1-8.11-14 / Ps.115 / 1 co.11, 23-26 / Jn.13, 1-15

Frères et sœurs,

en ce soir où nous célébrons la Cène du Seigneur, nous faisons mémoire de son institution par Jésus la veille de sa passion. Nous revenons par la pensée au cénacle de Jérusalem, en ce lieu où Jésus partagea son dernier repas pascal avec ses disciples. L'Evangile de saint Jean nous dit ceci : *"Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout."* (Jn.13,1)

Dieu est amour, nous dit saint Jean. Tout est là ! Tout ce qui s'accomplit lors du triduum pascal trouve sa source dans l'amour que Dieu nous porte. C'est là le cœur de la Révélation chrétienne. Si Dieu se révèle à nous, c'est par amour. Si Dieu nous envoie son Fils, c'est par amour. Si Jésus accepte de vivre dans l'humble condition de Nazareth, c'est par amour. Si Jésus accepte de nous donner sa vie sur la croix, c'est par amour. Si le Père le relève d'entre les morts, c'est par amour. Et si Dieu nous appelle à suivre le même chemin de vie, c'est par amour. Tout par amour !

Lorsque Jésus quitte son vêtement pour laver les pieds de ses disciples, et le reprend ensuite pour se remettre à table, il s'agit d'une annonce symbolique de sa mort et de sa résurrection : Jésus a pouvoir de donner et de reprendre librement sa vie (Jn.10,17-18). L'institution de l'Eucharistie est liée indissolublement à la mort et à la résurrection de Jésus. Elle en est le mémorial définitif. En la célébrant, les disciples de Jésus sont associés très intimement aux événements vécus par Jésus pour leur salut. De sorte que s'éloigner de l'Eucharistie, c'est aussi s'éloigner des événements de la passion dont elle est l'actualisation. C'est prendre le risque de s'éloigner du Dieu d'amour, et de la vie nouvelle à laquelle il nous convie. C'est vraiment dans la célébration de l'Eucharistie que l'Eglise revit les derniers instants de Jésus et reçoit la grâce d'une vie purifiée de tout péché. Par la communion au Pain de vie et à la coupe du salut, les baptisés participent déjà mystérieusement à la résurrection du Christ, et deviennent capables d'en manifester tous les signes dans leur vie quotidienne. Le Dieu d'amour qui a donné sa vie pour eux par amour les rend capables de vivre dans l'amour !

L'Evangile décrit avec insistance la façon dont Jésus lave les pieds de ses Apôtres. A Pierre qui refuse véhémentement ce geste d'humiliation pour le Seigneur, Jésus réplique : *"Si je ne te lave pas, tu n'auras point de part avec moi."* (Jn.13,8) Il explique ensuite son geste à tous en disant que si lui le Maître s'est fait serviteur, ils devront eux-aussi en faire de même. Nul n'est plus grand que son frère. Au contraire. L'amour prévenant doit devenir la règle de vie de tous ceux qui se disent les disciples de Jésus. Mais, il faut aller plus loin !

Comprenons que l'ablution que Jésus accomplit sur ses disciples n'est ni celle de la toilette ni celle de la purification morale rituelle. Jésus le dit très clairement à Pierre : *"Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs..."* (Jn.13,10). Il s'agit plutôt d'une annonce symbolique de l'ablution qui précédait les soins funéraires d'embaumement chez les Juifs. Jésus indique ainsi à ses disciples qu'ils devront eux-mêmes le suivre jusqu'au don de leur propre vie par amour de leurs frères. Car il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que celle-là (Jn.15,13).

Frères et sœurs, en cette messe du Jeudi saint, entrons dans l'esprit de service fraternel dont Jésus nous a donné l'exemple. Il est le nouvel et définitif agneau pascal qui nous libère de tout péché et nous fait entrer à sa suite dans la Maison du Père, Dieu de justice, de vérité, de paix et d'amour.

Amen.